



Situation actuelle et perspectives

Depuis octobre 2018, les températures de surface du Pacifique tropical ont atteint dans l'ensemble des niveaux correspondant à un quasi-phénomène El Niño ou à un phénomène de faible intensité. Néanmoins, ce n'est qu'à partir de février que certains indicateurs atmosphériques ont réagi aux valeurs supérieures à la normale des températures de surface. Les centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance relevant de l'OMM prévoient que la température de l'océan restera comparable à son niveau actuel de juin à août, mais qu'elle pourrait diminuer entre septembre et novembre. Compte tenu des conditions actuelles et des résultats des modèles, la probabilité qu'un épisode El Niño se manifeste entre juin et août 2019 est estimée entre 60 % et 65 % et tombe à 50 % à partir de septembre 2019. La probabilité d'occurrence d'un épisode El Niño de forte intensité en 2019 est faible. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) continueront de suivre de près l'évolution de la situation au cours des prochains mois.

Entre octobre et décembre 2018, les températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical ont atteint des valeurs correspondant à un quasi-phénomène El Niño ou à un phénomène de faible intensité. Cependant, l'atmosphère n'a pas réagi à ces valeurs supérieures à la normale, signe d'un faible couplage océan/atmosphère. En janvier 2019, les températures de surface sont temporairement tombées à des niveaux proches des seuils de manifestation du phénomène El Niño ou légèrement inférieurs. En février, l'atmosphère a enfin commencé à présenter certaines des caractéristiques associées au phénomène El Niño, notamment un affaiblissement des alizés dans plusieurs zones du Pacifique tropical et une nébulosité et des précipitations supérieures à la normale à proximité de la ligne de changement de date. Ces caractéristiques ont permis aux températures de surface du centre-est du Pacifique tropical de repartir à la hausse au cours du mois de février 2019, et la poursuite du couplage océan/atmosphère, bien que faible, s'est traduite jusqu'à présent par le maintien de températures de surface de la mer correspondant à un phénomène El Niño de faible intensité.

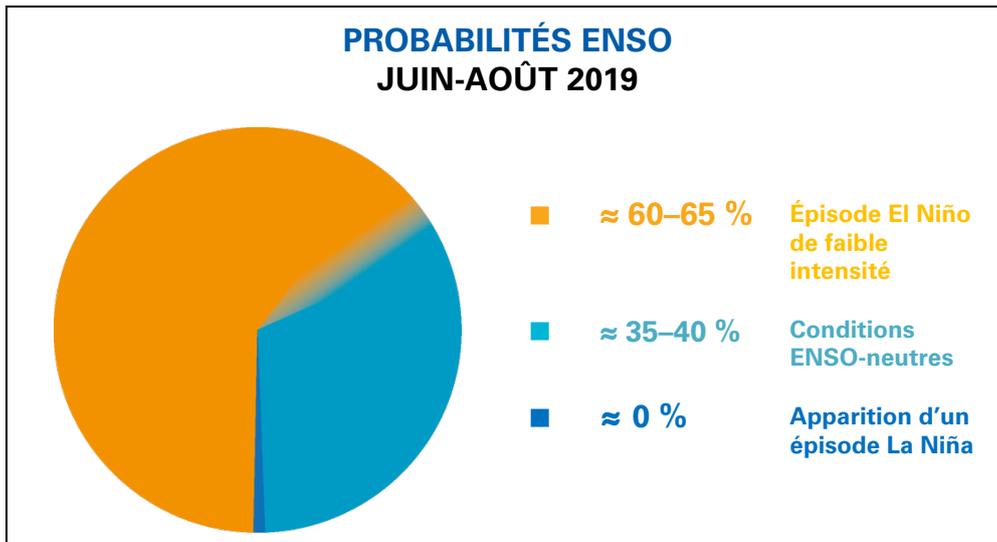
La température de l'eau en dessous de la surface dans le Pacifique tropical, de la région centre-ouest vers l'est et jusqu'à plusieurs centaines de mètres de profondeur, a été supérieure à la normale pendant la majeure partie de 2018 et le début de 2019. Toutefois, d'avril jusqu'à mai, on a noté un refroidissement considérable de ces eaux plus profondes, dont les modifications de température annoncent souvent celles des eaux de surface. Ainsi, la température des eaux de surface observée actuellement, qui correspond à une anomalie El Niño de faible intensité, devrait se maintenir à court terme, mais, si la température de l'eau en dessous de la surface continue de baisser, les conditions pourraient se situer aux limites d'une anomalie El Niño ou devenir neutres dans les mois à venir. Cela dit, si les alizés s'affaiblissent de nouveau, comme cela a été périodiquement le cas ces quatre derniers mois, une augmentation des températures des couches profondes pourraient entraîner le maintien des températures de surface actuelles pendant une grande partie du deuxième semestre de 2019.

Deux tiers environ des modèles des centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance relevant de l'OMM prévoient que les températures de l'océan se maintiendront à des niveaux correspondant à un quasi-phénomène El Niño ou à un phénomène de faible intensité de juin à août et la moitié d'entre eux envisagent qu'elles perdureront pendant la période de septembre à novembre. Selon les prévisions des modèles, l'intensité de l'anomalie, définie par la valeur des écarts par rapport à la normale des températures de surface dans le centre-est du Pacifique tropical, oscille entre environ 0,5 et 0,9 degré Celsius au-dessus de la normale pour la période allant de juin à août. En se fondant sur les prévisions des modèles et l'avis des experts, on estime que la probabilité d'un maintien des conditions associées à El Niño est d'environ 60 à 65 % entre juin et août et d'environ 50 % entre septembre et novembre 2019. Cependant, la prudence est de mise lorsque l'on examine les prévisions établies à cette période de l'année, incertaines au-delà de juillet ou août. Même si les paramètres océaniques demeurent à des niveaux correspondant à une anomalie El Niño pendant quelques mois, la probabilité d'occurrence d'un épisode de forte intensité (c'est-à-dire une hausse de la température de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical d'au moins 1,5 degré Celsius par rapport à la normale) au cours de cette période est faible.

Il convient de souligner que les phénomènes El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. En outre, il n'y a pas nécessairement de corrélation directe entre l'intensité d'un phénomène El Niño/Oscillation australe (ENSO) et l'ampleur de ses incidences. Au plan régional, les prévisions saisonnières doivent tenir compte des effets respectifs du phénomène ENSO et d'autres phénomènes influant sur le climat à l'échelle locale. On sait, par exemple, que la température de surface de l'océan Indien, du Pacifique Sud-Est et de l'Atlantique tropical a une incidence sur le climat des zones continentales adjacentes. Des informations exploitables à l'échelle régionale et locale peuvent être tirées des prévisions climatiques saisonnières de portée régionale ou nationale, comme celles qui émanent des centres climatologiques régionaux de l'OMM, des forums régionaux sur l'évolution probable du climat et des SMHN.

En résumé:

- D'avril à début mai 2019, les températures de surface de la mer dans le Pacifique tropical ont correspondu à un quasi-phénomène El Niño ou à un phénomène de faible intensité. Des situations atmosphériques apparentées à El Niño ont également été observées.
- D'après les prévisions des modèles et l'avis des experts, la probabilité d'occurrence d'un épisode El Niño oscille entre 60 et 65 % pour la période de juin à août 2019.
- La probabilité qu'un épisode El Niño se maintienne pendant la période de septembre à novembre chute à près de 50 %, mais il faut garder à l'esprit que les prévisions à longue échéance établies à cette période de l'année sont particulièrement incertaines au-delà d'août.
- Les températures de surface de la mer dans le centre-est du Pacifique tropical devraient être supérieures d'environ 0,5 à 0,9 degré Celsius à la normale pour la période allant de juin à août. Le développement d'un épisode El Niño de forte intensité en 2019 semble peu probable.
- L'apparition d'un épisode La Niña entre septembre et novembre 2019 est extrêmement improbable.



L'évolution du phénomène ENSO fera l'objet d'une surveillance attentive. Des interprétations plus détaillées portant sur les variations régionales du climat seront régulièrement communiquées par les spécialistes de la prévision climatique ces prochains mois et diffusées par les SMHN.

Les liens vers les sites Web des SMHN figurent à l'adresse suivante:

<https://public.wmo.int/fr/à-propos-de-nous/membres>

Pour de plus amples informations sur les centres climatologiques régionaux de l'OMM et pour accéder aux sites Web correspondants, veuillez cliquer sur le lien suivant:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/RCCs.html>

Pour de plus amples informations sur les Forums régionaux sur l'évolution probable du climat et pour accéder aux sites Web correspondants, cliquer sur le lien suivant:

<https://public.wmo.int/en/our-mandate/climate/regional-climate-outlook-products>

Pour les dernières prévisions saisonnières à l'échelle mondiale émanant des centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance relevant de l'OMM, veuillez cliquer sur le lien suivant:

<http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/LC-LRFMME/index.php>

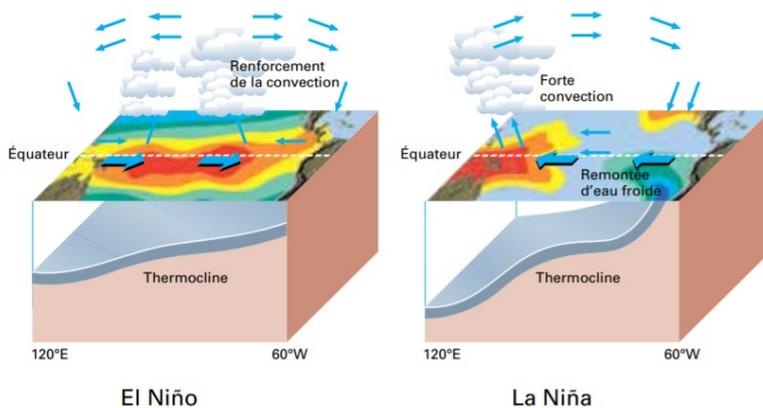
Il est possible de consulter tous les bulletins Info-Niño/Niña diffusés jusqu'à présent, y compris celui-ci, à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/enso_updates.html

REMERCIEMENTS

Fruit de la collaboration entre l'OMM et l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) (États-Unis d'Amérique), le présent communiqué a été établi avec le concours d'experts du monde entier rattachés, entre autres, aux organismes ci-après: Service météorologique australien (BoM), Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), Administration météorologique chinoise (CMA), Centre de prévision du climat (CPC) et Centre des applications ENSO pour le Pacifique (PEAC) relevant de l'Administration américaine pour les océans et l'atmosphère (NOAA), Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMET), Météo-France, Service météorologique japonais (JMA), Administration météorologique coréenne (KMA), Service météorologique du Royaume-Uni (Met Office), Service météorologique de Singapour (MSS), et centres mondiaux de production de prévisions à longue échéance (GPC-LRF), y compris le Centre principal pour les prévisions d'ensemble multimodèle à longue échéance (LC-LRFMME).

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña



Régimes caractéristiques de circulation pendant les épisodes El Niño et La Niña (Source: OMM, 2003: Climate: Into the 21st Century)

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale au centre et à l'est du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution des conditions propres à l'océan Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation observée à un moment donné. Des modèles de prévision statistique peuvent aussi mettre en évidence certains signes précurseurs. Les analyses de la situation présente auxquelles procèdent des spécialistes apportent en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Les données météorologiques et océanographiques qui permettent de surveiller et de prévoir les anomalies El Niño et La Niña sont recueillies à l'aide de systèmes d'observation nationaux et internationaux. L'échange et le traitement des données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale.

Info-Niño/ Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et sur les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI.

On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante: <https://public.wmo.int/en/our-mandate/climate/el-niñola-niña-update>